

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 74 (1947)
Heft: 1

Artikel: [Anecdotes]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226254>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

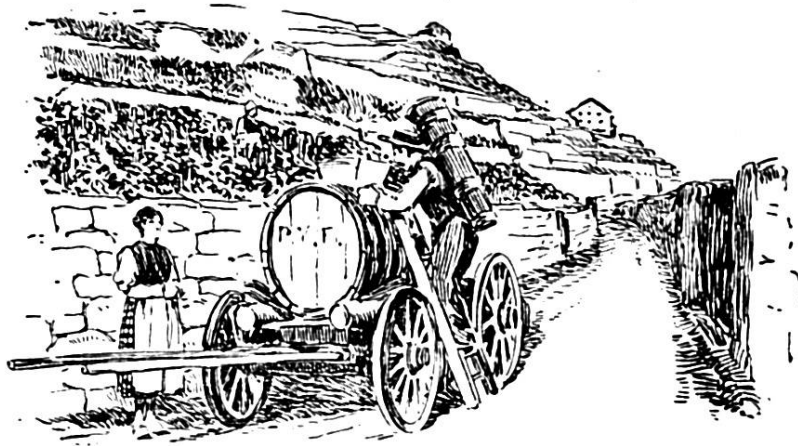
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



— Et comment l'appellerez-vous, ce 1947 ?

— Gare à vous... fisc !

On se tient sur la réserve !

L n'est pas facile de connaître vraiment le fond de la pensée d'un paysan du Pays de Vaud. Je m'en suis notamment rendu compte, il y a peu de temps, au cours d'une tournée de conférences en faveur de l'Assurance vieillesse et survivants.

Après la conférence, en buvant un verre, je questionnai le syndic de la localité :

— Qu'est-ce qu'on en dit, par là, de cette loi ?

L'autre, sans se compromettre :

— On étudie ça !...

— Oui, mais encore ?

Le syndic, toujours prudent :

— On cherche à se faire une idée !...

... Je n'ai jamais pu l'en faire sortir !

Puis il m'entraîna prendre encore un verre à sa cave, en passant par l'écurie et l'étable.

Moi, pour être aimable, et parce que c'était vrai :

— Quel superbe bétail vous avez là !...

L'autre, flatté, mais sur son quant-à-soi :

— Oh ! Juste ce qu'il faut pour le domaine !...

Moi, désireux de voir jusqu'où cela pouvait aller :

— Mais alors, quel beau domaine ? !...

Le syndic, toujours sans se prononcer :

— Ben... Vous voyez un peu d'après le bétail !...

Je m'avouai battu. Et j'admirai. Je me dis qu'il fallait sûrement trois Normands, deux Grecs et un Arménien pour venir à bout d'un Vaudois !...

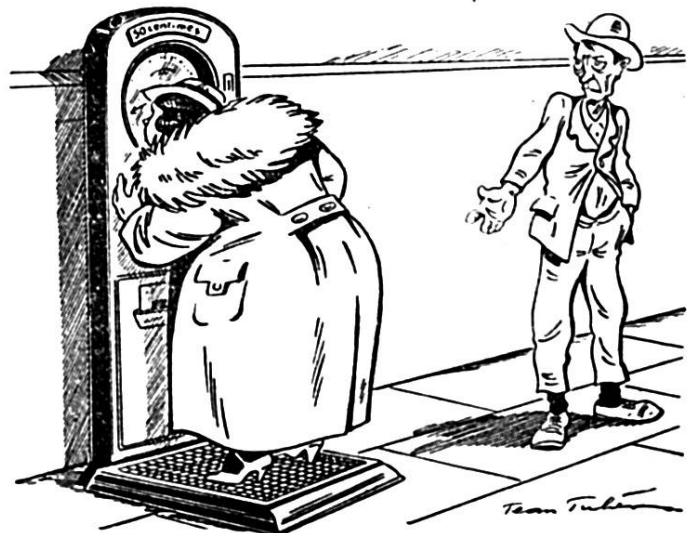
J. P.

* * *

Deux Vaudois fâchés se rencontrent à une réception officielle. Ils ne peuvent éviter de se trouver côte à côte au moment du vin d'honneur. Dans le brouhaha, le premier retire ostensiblement son verre de la proximité de son cher ennemi et lui jette :

— Moi, je ne trinque pas avec les imbéciles.

— Eh ! bien, à moi, ça ne me fait rien, répond l'autre, à la tienne !



... Et dire qu'on a battu tous les records de sécheresse cette année !